

FRUIT DE LA SAGESSE : APPRENDRE

Introduction

LA SAGESSE, LA SANCTIFICATION DE NOTRE CARACTÈRE

Nous poursuivons ce matin notre série de prédication sur la **sagesse** en explorant le livre des **Proverbes**. Je cherche à mettre en évidence quelles sont les fruits portés par la **sagesse** en nous lorsque nous la poursuivons. En effet la **sagesse** façonne notre caractère en nous faisant ressembler de plus en plus à Jésus-Christ. Souvenons-nous que, si notre personnalité unique est un cadeau de naissance de la part de Dieu que nous sommes appelés à chérir et à rendre fécond, notre caractère doit être conformé à celui de Jésus. Il est important de bien apprendre à distinguer ce qui appartient à ma personnalité et ce qui appartient à mon caractère. Dire à son prochain : « je suis comme ça, il faut me prendre comme je suis. » peut parfois être de la triche. Si cela concerne le fait que je n'aime pas le fromage, effectivement, la sanctification en Christ n'y changera probablement pas grand-chose, mais s'il s'agit de ne pas supporter les critiques, ou d'être « soupe au lait », la vie de Christ en nous combattra ces traits de caractères pour les remplacer par ceux qui sont propres aux enfants de Dieu.

LA CRAINTE DE DIEU, COMMENCEMENT DE LA SAGESSE

La première prédication à ce sujet concernait la **crainte de Dieu** que la Bible affirme être le commencement de toutes **sagesses**. Je veux redire, à ce sujet, qu'il ne s'agit pas d'une peur de Dieu où nous craindrions d'être abandonné par Dieu, rejeté à cause de nos péchés, non plus qu'il ne s'agisse d'une peur de la punition de sa part. En effet, nous vivons notre relation avec Dieu avec Christ comme médiateur entre nous et Dieu. Il n'est plus question d'être abandonné car Christ a été abandonné à la croix pour nous. Il n'est plus question d'être puni car Christ a porté la condamnation que nous méritions pour nos fautes. Nous vivons une relation avec Dieu qui n'est plus fondée sur la peur mais sur l'amour. Et si nous craignons Dieu c'est pour dire que nous cherchons à lui plaire en toute chose. Nous avons le souci de ce qu'il pense de nous et nous sommes attentifs à son regard sur nos vies.

L'HUMILITÉ, COMMENT RECEVOIR ET DONNER

La seconde prédication que j'ai faite sur le sujet concerne l'humilité. Nous y avons vu ensemble que la première étape de l'humilité consiste à reconnaître ses besoins, ses faiblesses ou limites avec courage. Là encore, l'amour inconditionnel de Dieu est d'un puissant secours pour que nous supportions de nous voir tel que nous sommes sans nous effondrer. Notre faiblesse connue, nous apprenons ainsi à demander de l'aide et acceptons d'en recevoir. Dans le même élan nous nous faisons les serviteurs de ceux qui, autour de nous appellent à l'aide sans profiter de leur situation de vulnérabilité pour les dominer. Ainsi, dans le Royaume de Christ, la vulnérabilité que nous partageons offre la possibilité de vivre des relations de communions profondément fécondes. Mais que de courage il nous faut pour cheminer vers cette humilité. Christ notre roi doux et humble de cœur nous précède sur la route de la **sagesse**. Suivons-le !

Accueillir la critique

Aujourd'hui, je veux aborder un sujet qui m'est apparu intéressant à traiter à la suite de l'humilité et que j'ai relevé en lisant le livre des **Proverbes**. Il apparaît tout au long du livre sous diverses formes, énoncés par des proverbes qui tournent tous autour d'une idée que nous allons chercher à saisir. Mais voici le passage que j'ai retenu pour aujourd'hui :

TEXTE BIBLIQUE

Je vous le lis d'abord dans la version de la « Colombe », puis dans la Semeur et dans la français courant. Je trouve intéressant de faire cela pour ne pas se méprendre sur le sens du proverbe en question.

« Celui dont l'oreille est attentive aux réprimandes qui mène à la vie fera son séjour au milieu des sages. Celui qui rejette la correction méprise son âme, mais celui qui écoute la réprimande acquiert l'intelligence. La crainte de l'Éternel enseigne la **sagesse**, et l'humilité précède la gloire. **Pr 15,31-33LSG**

« Qui prête une oreille attentive aux critiques constructives habitera parmi les sages. Qui refuse d'être repris se méprise lui-même, mais qui écoute les avertissements acquiert du bon sens. La crainte de l'Éternel est une école de la **sagesse** ; avant d'être honoré, il faut savoir être humble. » **Pr 15,31-33SEM**

« Celui qui tend l'oreille à une critique salutaire a sa place parmi les gens sensés. Qui refuse d'être éduqué néglige sa propre vie, mais celui qui tient compte des reproches acquiert du caractère. La soumission au Seigneur nous enseigne la **sagesse**. Avant d'accéder aux honneurs, il convient d'être humble. » **Pr 15,31-33BFC**

L'idée centrale ne vous échappe pas, je crois. La Bible nous confronte à notre disposition à être repris par ceux qui nous entourent, à recevoir des conseils, à être enseigné, critiqué, corrigé. Je vous lis, pêle-mêle, quelques autres proverbes qui vont dans ce sens :

« Ne reprends donc pas le moqueur, car il te haïra ; si tu reprends un sage, il t'en aimera davantage. Oui, donne des conseils au sage, et il sera plus sage encore. Instruis le juste, il enrichira son savoir. La **sagesse** commence par la crainte de l'Éternel et la science des saints, c'est le discernement. » **Pr 9,8-10**

« Qui aime la connaissance désire être corrigé, qui déteste les réprimandes n'est qu'un sot. » **Proverbes 12,1**

« L'insensé pense toujours qu'il fait bien, mais le sage écoute les avis des autres. » **Proverbes 12,15**

« Toutes les querelles proviennent de l'orgueil, mais la **sagesse** accompagne ceux qui acceptent les conseils. » **Proverbes 13,10**

Il y a là une grande leçon pour la vie entière. Sommes-nous disposés à ce que des personnes pointent du doigt des erreurs de raisonnement, de jugement que nous avons commises ? Acceptons- nous d'être remis en question sur notre comportement, nos habitudes, nos pratiques ? Sommes-nous des personnes que l'on a peur de critiquer ? Notre entourage a-t-il facilement notre attention ?

UNE SOURCE DE SAGESSE

Les proverbes accordent beaucoup de bienfaits à cette disposition d'humilité que possède le cœur qui a des oreilles pour entendre :

- Celui qui écoute les conseils gagne l'expérience qu'il n'a pas.
- Celui qui écoute les conseils apprendra de ses erreurs.
- Celui qui écoute les conseils saura reconnaître ses torts et s'en repentir.
- Celui qui écoute les conseils verra ses projets réussir.
- Celui qui écoute les conseils s'écartera de la voie des méchants et de la mort.

Bref écouter les conseils, recevoir les critiques, selon la pensée biblique, c'est avoir une saine, sainte ambition de grandir sous le regard de Dieu. Je parle bien de grandir, de croître en maturité, en capacité, en force... Mais à l'inverse celui qui rejette les critiques « méprise son âme » dit le texte d'aujourd'hui. Il croit protéger l'estime qu'il a de lui-même, il croit défendre son amour-propre, sauvegarder son image, alors qu'en réalité il s'empêche de grandir. Comme un bonzaï dont on taille les racines pour qu'il reste un arbre nain, celui qui n'accepte aucune critique se condamne à une croissance limitée pour ne pas dire nulle.

Le principe est posé : celui et celle qui suivent Jésus-Christ, qui se déclarent « disciples » sont appelés à acquérir, cultiver en eux la capacité accueillir la critique, de rechercher les corrections (pas dans le sens de punition mais qu'on nous montre nos erreurs), car ils sont appelés, non pas à rester des bébés dans la foi, mais à grandir jusqu'à la parfaite stature du Christ.

Maintenant je veux prendre le temps de considérer tout ce qui fait obstacle à cet accueil favorable de la critique en nous.

Les obstacles extérieurs

Si les **Proverbes** nous encouragent à accueillir *les réprimandes qui mènent à la vie*, nombreuses sont les exhortations à fuir la langue de ceux qui excitent les querelles et la colère.

« La langue douce est un arbre de vie, Mais la langue perverse brise l'âme. » **Pr 15,4**

« Un homme furieux excite des querelles, mais celui qui est lent à la colère apaise les disputes » **Pr 15,18**

« Celui qui couvre une faute recherche l'amour, et celui qui la rappelle dans ses paroles divise les amis. » **Pr 17,9**

Et je pourrais continuer pendant un petit moment dans ces citations qui nous encouragent tous à faire preuve de douceur, de calme, de bienveillance, de finesse, d'élégance dans la façon dont nous pointons du doigt faiblesses et manquements chez les autres. Car il est facile d'accuser celui-ci ou celle-là de ne pas nous écouter lorsqu'on s'exprime envers lui sans aucun ménagement ni égard à sa personne. Le sage écoute la réprimande qui mène à la vie. Il ne s'agit pas de s'humilier face à n'importe quelle critique pas plus que l'humilité consiste à se regarder comme moins que rien. Ces deux fausses routes mènent à l'esclavage tandis que la **sagesse** veut nous mener à la maturité et donc à la liberté.

LA CRITIQUE QUI CONDUIT À LA VIE

Quelle est donc cette critique qui mène à la vie ? Plusieurs choses la qualifient. Mais la première d'entre toutes est sans doute la plus évidente. Une critique qui mène à la vie doit être audible. Il faut que l'on puisse l'entendre. Comme le dit Paul en 1 Corinthiens 13, elle ne peut pas être faite sans amour. Car sans amour, tous mes discours les plus intelligents ne sont que des cymbales bruyantes qui cassent les oreilles.

Une critique faite dans l'amour – je parle donc de l'agapé cet amour fraternel qui n'est pas l'amitié, ni l'amour filiale ou conjugale – se fait en considération de qui est l'autre, de la situation qu'il traverse. Et si cette remarque que je veux faire répond à mes besoins, besoin de justice, de vérité... elle ne doit pas pour autant piétiner les besoins de l'autre. Car c'est le diable qui nous pousse à croire que deux personnes différentes ne peuvent pas vivre en paix sans que l'un ait raison si les deux ne sont pas d'accord. Or le diable est un menteur. Il ne faut pas l'écouter. Dieu nous appelle à nous reprendre lorsque l'un d'entre nous pêche, s'éloigne du salut, s'endort dans sa foi. Mais si je ne trouve pas la façon de rejoindre ma sœur, mon frère dans ce qu'il vit pour l'interpeller avec douceur, que je me taise et prie.

Et si je peux vous donner un conseil dans ce domaine, c'est bien de ne pas répondre dans l'urgence. Rien ne vaut un temps de pause pour demander à Dieu de la sagesse et du discernement qu'il a plaisir d'ailleurs à donner à ceux qui le lui demandent.

Bien d'autres aspects particuliers de la critique qui conduit à la vie peuvent être développés mais je n'irai pas plus loin ce matin. Gardons ces trois principes : être dans l'amour du prochain ; ne pas chercher à gagner sur l'autre, mais faire triompher tout le monde et surtout Christ ; prendre le temps de la sagesse avant de parler.

FACE À LA CRITIQUE QUI BLESSE

Mais comment tenir face à la critique qui blesse comme celle qui est faite dans la colère, celle qui est remplie de venin pour faire mal, celle qui est faite en public pour humilier... ?

Posons d'abord comme principe que ce n'est pas ce type de critique qu'il est sage d'accueillir et de rechercher pour grandir. Elles sont soit maladroitement soit méchamment et si la première peut peut-être édifier avec du recul les deux restent dangereuses. Et posons aussi comme principe que ce type de critique blessante devrait disparaître de la communauté des saints que nous sommes. On dit : « il n'y a que la vérité qui blesse », mais comme c'est faux ! Le mensonge blesse, l'insulte blesse, la violence blesse. La vérité, celle qui vient de Dieu peut-être douloureuse à entendre mais elle libère, elle ouvre une porte sur une vie plus pleine, entière. Elle conduit à la confiance quand le mensonge suscite la méfiance et le doute. Alors ne nous justifions pas lâchement derrière ces fausses vérités comme quoi la bonne critique est celle qui met l'autre à terre. Quand on prétend aider quelqu'un ce n'est pas en piétinant ses besoins que le fera.

Face à la critique qui blesse, deux questions se posent à vous :

- Pouvez-vous supporter cette blessure pour ouvrir un dialogue ? Si oui cherchons à savoir pourquoi cette violence, ou cette arrogance ou ce mépris. Sinon, rien ne nous oblige à rester pour avoir plus mal.
- Y a-t-il de la confiance dans la relation pour que le dialogue ai lieu ? Si oui, ouvrons-le tout de suite, sinon peut-être le silence sera la meilleur réponse en attendant de chercher la finesse et l'occasion pour revenir sur cette blessure afin que l'autre soit appelé à plus de douceur.

Ainsi, Jésus, giflé par le garde du grand-prêtre, se tourna vers lui en refusant cette gifle et ouvrant un dialogue en plein milieu du procès de sa vie : « Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal; et si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? »

Une communauté d'apprenants

Tout comme la vie communautaire vulnérable nécessite que nous apprenions ensemble à dire nos faiblesses aux autres et à accueillir avec bienveillance la faiblesse des autres, la vie de disciples où tous sont des apprenants, se vit collectivement en travaillant tous d'une part à accueillir positivement les remarques, conseils, critiques et lumières sur nos actes et paroles, et d'autre part en travaillant tous à soigner nos interventions en les parant de douceur, de finesse, d'intelligence, et de soucis des besoins de l'autre autant que des miens.

Si notre communauté grandit ainsi, si nous faisons une priorité dans nos relations de vivre l'Amour fraternel, l'agape qui **considère les besoins de l'autre autant que les miens**, nous cultiverons un climat de confiance et de bienveillance. Et je vous promets au nom du Christ que l'Église grandira de façon phénoménale autant en maturité, devenant chacun d'entre nous adulte dans sa foi, qu'en nombre de fidèle qui fréquente l'Église, parce qu'une communauté qui respire la confiance et la bienveillance est un lieu profondément attirant.

Conclusion

Mes amis, cherchons la **sagesse** dès le matin, dès le levé du lit. Que la prière que Salomon a fait et qui a plu à Dieu soit la notre : « Demandons un cœur avec des oreilles pour entendre ! » Ralentissons nos vies pour écouter, pour méditer, pour parler moins vite et blesser moins fort, répondre moins vite et se piéger moins souvent. Faisons de la **sagesse** notre alliée, notre conseillère, notre boussole. Car elle dit à celui qui revient à elle pour l'écouter : « Voici que je répandrai sur vous mon Esprit. »

Que l'Esprit de vie qui est en nous déploie ses ailes pour élever nos cœurs vers Dieu et déverser à travers nos vies sa bénédiction sur le monde.

Amen